

[www.israelentreleslignes.com](http://www.israelentreleslignes.com)

[www.israel-suisse.org.il](http://www.israel-suisse.org.il)

## Cette semaine avec «rapport mensuel»

N° 07 – Semaine du 25.07 au 31.07.2022

# HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

## «Israël fait tout pour que je ne reste pas seule »

par Katharina Höftmann

Je vais d'abord vous donner quelques chiffres : je vis avec mes deux enfants dans le centre de Tel-Aviv. Pour mon appartement d'environ 90 mètres carrés, je paie un loyer mensuel de 8 200 shekels (2 300 euros/CHF) auquel il faut ajouter les factures d'eau, d'électricité, de téléphone, d'Internet et les impôts locatifs qui représentent environ 600 shekels (170 euros/CHF). Etant donné que les jardins d'enfants publics accueillant les petits à partir de 3 ans ainsi que l'école fonctionnent jusqu'à midi seulement, il faut payer la garderie pour que les enfants restent jusqu'à 16 heures, soit 2000 shekels (ce qui revient à environ 280 euros/CHF par enfant). Mon ex-mari et moi en payons chacun la moitié. Pour résumer, rien que pour les frais fixes, il me faut près de 3000 euros/CHF par mois. Avec tout ça, je n'ai encore acheté ni nourriture, ni vêtements, ni chaussures pour les enfants. Or, tous les parents savent que les chaussures sont chères et qu'il faut les changer souvent car les pieds de nos chers trésors ne cessent de grandir. Si je compte 500 shekels (140 euros/CHF) par semaine pour les courses alimentaires et je suis très optimiste en retenant ce chiffre, il me faut 3 310 euros/CHF nets par mois rien que pour payer mes factures.

Vous conviendrez que ce chiffre est extrêmement problématique dans un pays où le salaire moyen brut est de 11 000 shekels (environ 3 000 euros/CHF). Certes, Tel-Aviv est nettement plus cher que le reste du pays, mais uniquement en ce qui concerne l'habitat. Le prix des denrées alimentaires est très élevé dans tout le pays.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

En fait, les citoyens israéliens sont coincés financièrement. Le fait que les parents continuent à aider leurs enfants jusqu'à un âge avancé et que les crédits et dépassements de compte sont non seulement acceptés par les établissements bancaires mais considérés comme normaux explique pourquoi les Israéliens arrivent à survivre malgré tout.

C'est vrai que le coût de la vie a augmenté partout. Dans la zone euro, l'inflation bat des records. Par rapport au mois de juillet 2021, les prix à la consommation ont augmenté de 8,6 pour cent selon les dernières informations du bureau des statistiques au Luxembourg, Eurostat. La situation s'explique notamment par la guerre en Ukraine et par les mesures draconiennes prises en Chine pour lutter contre le coronavirus. En Israël également, les prix à la consommation ont augmenté de 4,1 pour cent sur un an et le prix de l'immobilier de 15,4 pour cent. Le problème est qu'avant même ces hausses Israël était déjà un pays cher. Cette année, Tel-Aviv a même eu le triste privilège d'être déclaré la « ville la plus chère du monde », devançant des métropoles comme Londres, New York ou Paris, alors que les salaires ne suivent pas et sont inférieurs à ceux versés dans ces villes. Il faut toutefois être conscient du fait qu'il n'est pas nécessaire de vivre à Tel-Aviv pour trouver que le pays est très au-dessus des moyens de ses habitants.

Je me suis séparée du père de mes enfants il y a plus d'un an et je suis officiellement divorcée depuis quelques mois. Je dois dire que je ne m'étonne plus que les Israéliens se remarient aussi rapidement. Pour faire face aux coûts faramineux du pays, il faut impérativement être à deux. Récemment, j'assistais à une conférence sur le féminisme en Israël et l'animatrice a déclaré qu'en Israël 98 pour cent des enfants naissent dans des foyers dont les parents sont mariés. Ceci est peut-être dû en partie au fait qu'en Israël plus de la moitié de la population est religieuse ou traditionaliste, mais il est également indubitable que rares sont les personnes pouvant se permettre de vivre seules.

Lorsque j'ai reçu récemment une demande de paiement d'arriérés du Bitoua'h Leumi (il s'agit de l'organisation à laquelle sont versées les cotisations sociales) de près de 4 000 euros/CHF, je me suis demandé pour la première fois si je ne ferais pas mieux de m'installer au plus vite avec quelqu'un. J'ai calculé combien d'argent j'économiserais si je partageais le loyer et les dépenses courantes avec une autre personne. A titre de comparaison, ma meilleure amie qui vit à Berlin s'en sort sans problème en tant que mère célibataire, contrairement à moi et aux autres mères célibataires vivant en Terre Sainte. Comme je le dis toujours, Israël est un pays avec une mentalité collectiviste. Les familles sont grandes et la solidarité entre membres de la même famille est importante. Et vivre seul est financièrement impossible. Israël m'a coincée financièrement, mais fait tout pour que je ne reste pas seule.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Le prix des fruits frais a augmenté de près de 20 pour cent en Israël l'année dernière – les consommateurs cherchent donc des produits moins chers. Des alternatives comme ce commerce de fruits et légumes bon marché à Jaffa (photo : KHC)

## Davantage de nouveaux immigrants en provenance de Russie que d'Ukraine

D'après les chiffres du ministère de l'Aliyah et de l'Intégration, 11 906 Ukrainiens ont immigré en Israël au cours des six premiers mois de l'année 2022, soit quatre fois plus que durant toute l'année 2021. A noter toutefois qu'avec 16 598 personnes, le nombre de Russes faisant leur aliyah durant la même période était de 40 pour cent supérieur au nombre d'Ukrainiens. Par ailleurs, le nombre de Russes ayant immigré en Israël durant l'année 2021 a pratiquement doublé. Le phénomène est très intéressant car il montre que l'immigration est davantage due à l'extrémisme du régime russe qu'à la guerre.

Une des autres raisons pour lesquelles le nombre d'immigrants ukrainiens est plus faible que prévu est la quasi impossibilité pour les hommes adultes de quitter l'Ukraine et le souhait des familles de rester ensemble.

Les Russes et les Ukrainiens fournissent, depuis longtemps, le plus gros des immigrants et cela s'est révélé d'autant plus vrai les six premiers mois de l'année en cours. Durant cette période, ils ont représenté 80 pour cent du total des immigrants.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

La loi du retour stipule que chaque personne ayant au moins un grand-parent juif est habilitée à faire son aliyah. Toutefois, cela ne signifie pas que ces immigrants soient reconnus comme Juifs en Israël. En effet, leur reconnaissance en tant que Juifs est dictée par la Hala'ha selon laquelle seul celui qui a une mère juive ou qui s'est converti est considéré comme Juif, ce qui n'est pas le cas de la majorité des nouveaux arrivants. Cela a pour conséquence que même s'ils peuvent devenir citoyens israéliens, ils ne peuvent pas se marier dans le pays.



Nouveaux immigrants à l'aéroport de Tel-Aviv (photo : Eic413 – Own work/Wikipedia)

## « Rapport mensuel »



*Dans notre nouvelle série « Davantage de suissitude en Israël » nous publions chaque mois un article sur des sujets d'actualité pour vous informer des activités de la Suisse en Israël dans toute leur diversité et vous présenter l'art de vivre à la suisse en Terre Sainte.*

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Genève – l'un des grands centres de gestion de fortune en Suisse (photo : Wikimedia commons)

## « Cela fait deux cents ans que la Suisse sait faire fructifier l'argent » par Katharina Höftmann

« Des banques suisses en Israël ? » Philippe Weil plisse le front et réfléchit : « rien que sur le boulevard Rothschild je connais au moins dix banques suisses ». Qu'il s'agisse de grandes banques, de banques privées ou d'administrateurs de biens, Philippe Weil, un banquier et conseiller financier suisse réputé, qui dispose de bureaux à Tel-Aviv et à Zurich, les connaît tous. L'activité bancaire pour laquelle la Suisse est célèbre a toutefois beaucoup changé au cours des dernières décennies en ce qui concerne sa représentation dans l'Etat hébreu. Jusqu'en 1998, il était interdit aux Israéliens d'avoir des comptes à l'étranger. Après l'abolition de cette loi, les banques suisses se sont toutes très rapidement installées en Israël.

„Israël est un pays intéressant pour la gestion d'actifs car le pays dispose à la fois de vieil argent amassé au fil des générations et d'argent nouveau provenant du high-tech. En outre, obligés qu'ils étaient de régulièrement fuir le pays dans lequel ils vivaient les Juifs recherchaient des investissements sécurisés et plaçaient leur argent dans de nombreux Etats différents. Le fait qu'ils investissent maintenant dans l'immobilier est relativement nouveau, car – et les Juifs le savent par expérience – les biens immobiliers peuvent être saisis du jour au lendemain » explique Philippe Weil dans son bureau de Tel-Aviv avec vue sur la mer. Depuis 2003, il existe toutefois une loi fiscale selon laquelle tous les biens à l'étranger doivent être

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

imposés. Par ailleurs, lorsqu'en 2017 la Suisse a levé le secret bancaire avec réglementation des informations entre les pays membres de l'OCDE, tous les Israéliens jusqu'au dernier ont dû signaler l'existence de leurs comptes en Suisse et s'acquitter de leurs dettes et infractions fiscales. L'avantage offert jusqu'ici par les banques suisses ayant disparu, il a fallu trouver de nouvelles voies pour convaincre les clients israéliens.

### *Les Israéliens préfèrent investir en Israël avec des Israéliens*

Philippe Weil connaît les raisons pour lesquelles les Israéliens travaillent avec des banques suisses. Il connaît également les secteurs dans lesquels les choses n'ont pas marché : « Les banques suisses ont essayé de concurrencer les banques locales et les administrateurs de biens israéliens, mais le fait est que chez eux les Israéliens préfèrent investir avec des Israéliens. Pour plusieurs raisons, les banques suisses sont surtout appréciées en Israël pour la gestion internationale de biens. En effet, les gestionnaires d'actifs israéliens ne travaillent dans ce secteur que depuis une période relativement courte alors que la Suisse sait comment faire fructifier l'argent depuis 200 ans. Et c'est là le point fort de la Suisse qui peut proposer un lieu sûr pour l'argent, une monnaie stable, un standard élevé et une gestion conservatrice des valeurs, pour ainsi dire un cadre international et un savoir-faire remarquable ».



Philippe J. Weil a débuté sa carrière en 1985 dans des institutions financières de premier plan dans les domaines du Wealth Management et du Private Banking à Zurich, New York et Tel Aviv (photo : privée).

Alors que la gestion d'actifs suisse est notamment intéressante pour la 'bonne vieille économie', il se passe beaucoup de choses en Israël côté Fintech dans le secteur de la haute technologie où les investisseurs suisses souhaitent être actifs. On entend par Fintech toutes les entreprises qui proposent des solutions novatrices, technologiques en termes de finances. « Israël offre au monde de la finance un écosystème exceptionnel d'entrepreneuriat, d'innovations et de nouveautés. Cet écosystème a déjà produit des leaders mondiaux dans le secteur de la Fintech » a écrit l'association israélienne 'Fintech Community' sur son site Internet.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

## ***Israël et la Suisse veulent renforcer leur coopération dans le secteur financier***

Il n'est donc guère surprenant que les ministres des Finances israélien et suisse aient non seulement signé il y a cinq ans un protocole destiné à renforcer la collaboration en matière de prestations financières et à promouvoir un dialogue régulier entre les ministères mais également signé un accord entre l'autorité fédérale suisse de surveillance des marchés financiers (FINMA), l'autorité de surveillance israélienne du marché des capitaux, des assurances et de l'épargne (CMISA) et l'autorité israélienne de surveillance des marchés financiers (ISA) pour promouvoir la coopération dans le secteur de la Fintech.

Pour David Biegeleisen, qui dirige au sein de l'ambassade de Suisse à Tel-Aviv le département des innovations, le secteur de la Fintech est passionnant. « En coopération avec le Peres Center for Peace and Innovation, nous avons organisé l'année dernière un grand webinar intitulé 'Green Digital Finance – Passerelles entre Israël et la Suisse'. La Suisse a un savoir-faire très étendu dans les domaines de la gestion des actifs et de la finance durable tandis qu'Israël dispose d'un des secteurs high-tech les plus dynamiques au monde et d'un grand nombre de start up et de VCs (venture capital ou capital-risque). Les start up Green Fintech suisses peuvent bénéficier de l'expérience israélienne dans le secteur du capital-risque et la Suisse peut partager ses connaissances sur le financement vert numérique ».

Il s'agit là d'un sujet particulièrement brûlant car, dans le secteur de la finance, la nouvelle génération est en train de s'imposer, et elle souhaite placer ses fonds de manière durable en faisant appel au numérique.

Un secteur dans lequel les start up israéliennes sont également très actives en Suisse est celui des cybermonnaies. De nombreuses organisations et entreprises israéliennes ont obtenu des investissements par le biais d'ICOs (Initial Coin Offering), une autre forme de cryptomonnaie exploitée par les entreprises pour se procurer des capitaux. Via des plateformes ICO, les investisseurs reçoivent des jetons en échange de leur investissement dans l'entreprise. Dans ce secteur, la Suisse est particulièrement performante et, contrairement à Israël et aux Etats-Unis, elle a rapidement créé un groupe de travail qui a conduit à l'édiction de lois pour ce domaine. Alors qu'en Israël il a été longtemps difficile de convertir les cryptomonnaies en liquide, les banques suisses ont rendu cette opération simple à

réaliser, sous réserve que le détenteur de la cryptomonnaie puisse prouver qu'il ne s'agit pas de blanchiment d'argent.

Toutefois, en dépit des chances très importantes de coopération entre Israël et la Suisse dans le domaine de la Fintech, David Biegeleisen se concentre également sur d'autres secteurs : « Nous travaillons actuellement surtout sur des coopérations dans les secteurs de la santé et du Foodtech où les projets entre la Suisse et Israël sont extrêmement nombreux. Concernant la Fintech, nous avons constaté que le secteur bancaire reste encore très « frileux », les innovations ont besoin de beaucoup de temps, mais le sujet sera pour sûr traité dans les deux prochaines années ».



L'année dernière, une conférence en ligne s'est penchée sur la Fintech verte entre Israël et la Suisse (photo : presse).

### Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [hoeftmann.k@gmail.com](mailto:hoeftmann.k@gmail.com)

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail :

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

[Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

## Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**